

mémoire des hommes journaux des unités (1914 - 1918)

J.M.O. • 22 août 1914-25 septembre 1915 • 26 N 237/1

n'ont pas permis de relever ces pertes jour par jour - elles n'ont pu l'être que dans la journée du 30 pour l'ensemble des opérations.

La nuit du 29 au 30, les unités de l'armée ont subi les effets de la situation du C.A. et au soir la situation s'est aggravée. Cette date a vu l'arrivée d'importants détachements de renfort qui relèvent les effectifs à ceux indiqués par la pièce n° ci-jointe.

31 Août. L'ordre Général n° 30 de l'armée fixe les conditions de l'offensive. Le Corps d'armée colonial doit attaquer comme premiers objectifs le Bois de Sy et les petits hameaux avec direction ultérieure l'ennemi - c'est le 2^e C.A. qui attaquera Verrières et le 4^e C.A. le Chesne. Un ordre n° 393 du même jour 22 heures lui prescrit en raison d'une attaque égarée du 12^e C.A. de se retirer à lui en occupant la ferme St Denis. (Voir l'ordre Général du C.A. pour les mesures de détail).

Dès 7 heures du matin le C.A. met la main sur Chailley (94^e Régiment) et Briailles sur Bar (1^{re} Brigade) et cherche à progresser au nord vers la ferme de Bazancourt et de St Denis et vers le bois de Sy. L'A.C. et l'A.C. appuient le mouvement en avant.

Un renforcement du 2^e C.A. 12 heures nous fait retarder notre offensive sur notre droite.

Contrairement aux ordres donnés le Corps d'armée n'attaque pas à l'heure prescrite et n'attaque pas de la journée lorsque la 3^e Division a subi un échec vers St Pierre.

Nous progressons néanmoins à gauche jusqu'à Bazancourt au centre sur les hauteurs au N. de Briailles jusqu'à Grimandara.

Dès midi le Commandement des troupes de 1^{er} Allemands arrête notre offensive qui ne remonte de l'infanterie qu'au centre. Notre artillerie doit changer de position. Néanmoins un groupe A.D. a réussi à éteindre le feu d'une batterie de campagne allemande. La 3^e Brigade a progressé au delà de la Bierre jusqu'à la lisière du bois de Sy. De ce côté notre A.C. est peut-être ^{pour l'instant} éliminé devant de St Pierre. Il est probable que nous ne pourrions pas l'artillerie du 2^e Corps.

A ce sujet il convient de noter le feu de mortier de l'infanterie allemande; au moment où le Bataillon Lory (Trudeau 14^e Régiment) débouche de Briailles avec seulement quelques hommes, son Commandant aperçoit plusieurs ^{dans} les compagnies allemandes qui occupent deux tranchées à quelques centaines de mètres d'eux. A la seule vue des hommes de l'infanterie coloniale qui débouchent du village ces compagnies lâchent pied presque sans tirer. A 17 heures le bombardement des troupes françaises allemandes force à abriter les troupes sur toute la ligne. Des pertes assez sérieuses sont subies par la 2^e Division (le Commandant de la 4^e Brigade le Colonel du 24^e Régiment), le Chef d. C. A. de la Division sont tués ou blessés. Néanmoins aucune attaque d'infanterie allemande ne se manifeste et la 3^e Brigade pourrait entrer dans le bois de Sy, sans le mouvement rétrograde du 2^e C.A. qui la force à faire feu au N.E. de Briailles à Aubry.

Nos unités passent sur leurs positions avancées la nuit du 31 au 1^{er}.

Le poste de Commandement du C.A. est resté toute la